

Culte du 4 juin 2023, 10h à Oron, dimanche de la Trinité

*Conseil de paroisse Liliane Thomas lectures Lise Bossy
orgue Michel Oguey sacristie Anne-Lise Pasche.*

Lectures

Exode 34,4b-6.8-9
Jean 3,16-18

Message

Dieu se cache et se révèle

Vous est-il déjà arrivé d'être tout entier rejoint par la splendeur d'un paysage et de ne pas pouvoir, peut-être de ne pas vouloir, le capturer en photo ? Ou alors d'être saisi par la beauté d'une œuvre musicale et d'être incapable d'en fredonner l'air par la suite ? Ou encore d'être émerveillé par la qualité d'un partage, d'une rencontre sans pouvoir trouver les mots pour en rendre compte ?

Cela évoque en vous peut-être d'autres situations où nous faisons l'expérience d'une part qui nous échappe. Et, en nous échappant, cette part nous rejoint paradoxalement ; peut-être parce qu'elle vient nous toucher dans notre condition d'êtres limités, dans nos soifs les plus profondes.

Toute proportion gardée, je crois qu'il y a avec Dieu une expérience un peu similaire. Je vous propose d'aborder trois illustrations :

Premièrement, dans le récit qui précède le texte du jour tiré du livre de l'Exode, Moïse demande au Seigneur de pouvoir voir sa gloire, faveur qui va lui être accordée non sans certaines précautions. Le Seigneur va faire passer toute la mesure de sa bonté devant Moïse en prenant soin de le cacher dans le creux d'un rocher et de l'abriter de sa main. Après son passage, le Seigneur retire sa main et Moïse peut alors le voir de dos. Ce récit est en réalité bien moins linéaire puisqu'il fait cohabiter en quelques versets trois réponses différentes données à la requête de Moïse. L'auteur de ce passage ne semble pas se sentir légitimé à simplifier les choses : on ne peut pas connaître la gloire de Dieu, c'est-à-dire sa réalité intime ; on ne peut que constater les effets de sa gloire dans l'histoire et dans la création après son passage.

Une deuxième illustration d'une part de Dieu qui échappe à toute prise se trouve dans son nom-même. Selon les circonstances et la perception des actions de Dieu, des substantifs lui sont attribués :

- Elohim lorsque Dieu juge le monde
- Tsévaht, Tout-puissant, lorsqu'il est en guerre contre le mal
- Shaddai lorsqu'il fait grâce
- Hashem lorsqu'il est miséricordieux
- Etc.

Dieu ne se laisse pas enfermer dans un nom ; il s'accueille dans une histoire (Antoine Nouis in *La Croix*, 17.04.20).

Le seul nom de Dieu révélé dans l'Ancien Testament est le tétragramme YHWH imprononçable et que le judaïsme, déjà avant l'ère chrétienne, remplace par Adonaï afin de pouvoir l'évoquer. Même lorsqu'il révèle son nom à Moïse, le SEIGNEUR complète en disant qu'il est « JE SUIS QUI JE SERAI » (Ex 3,14-15). On peut comprendre *Je ne veux pas ou je ne peux pas dire qui je suis* (voir Ge 32,30 et Jg 13,18). Aucun nom ne saurait à lui seul exprimer l'être de Dieu.

Ma troisième illustration concerne la Trinité que nous célébrons aujourd'hui. Le nom-même de Trinité ne se trouve pas dans la Bible. À la fin de l'évangile de Matthieu, Jésus s'adresse à ses amis et leur dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28,19). D'autres passages du Nouveau Testament laissent percevoir le mystère de la Trinité sans que ce terme ne soit employé. Et c'est bel et bien un mystère, car nous n'avons pas à enfermer Dieu dans une logique, dans un raisonnement. Ce n'est que par grâce, au moyen de la prière et de la contemplation, que nous parvenons à recevoir ce mystère d'un Dieu débordant d'amour à tel point qu'il y a communion en lui. Communion de trois personnes divines, Père, Fils et Esprit, qui sont l'une avec l'autre, l'une en l'autre et l'une pour l'autre. Communion des trois personnes différentes dans l'unité du Dieu unique.

Cependant, si Dieu se **cache**, il se **révèle** aussi. Le Premier puis le Nouveau Testament dévoilent progressivement ce Dieu qui, par l'histoire du salut des hommes, manifeste peu à peu qui il est. Ainsi, « JE SUIS QUI JE SERAI » affirme également *Je suis là, avec vous, de la manière que vous verrez*. Le visage de Dieu qui nous est donné de connaître est celui d'un Sauveur tourné vers nous, d'un Libérateur venu nous relever.

« LE SEIGNEUR passe devant Moïse. Il proclame :
"LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu compatissant, bienveillant, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, (...)" »

Lorsque LE SEIGNEUR *pass*e devant Moïse, il s'agit d'une référence évidente au *passage* du Seigneur au milieu de son peuple pour le délivrer de l'Égypte (Ex 12,13). Le récit du jour relate une deuxième libération : celle de l'esclavage des faux dieux ou de nos fausses idées sur Dieu. En se révélant, en proclamant son nom et son amour, Dieu agit pour le salut de l'humanité.

Le deuxième texte du jour que nous avons entendu récapitule tout le salut en un seul verset bien connu : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » Jésus l'affirme à Nicodème qui était venu le trouver de nuit ; il lui dévoile ainsi la finalité de l'amour de Dieu qui est le salut du monde.

Enfin, la Trinité est également révélation ; elle reflète le mystère d'une communion d'amour au sein-même de Dieu. Cet amour est si grand, si vaste et si profond qu'il ne peut se vivre qu'en relation ; il est dynamisme entre le Père et le Fils et l'Esprit ; il est don éternel, don total.

En Dieu demeure un mystère absolu. Dieu est incompréhensible et pourtant il se révèle à l'humanité ; il est inaccessible et pourtant il se donne à nous.

Les limites de l'intelligence humaine nous poussent dans un autre chemin, celui de la prière et de l'adoration. Ce mystère divin est finalement très simple, car nous le connaissons en y marchant avec le Christ. Dès l'instant où nous croyons en lui, le Christ nous introduit dans l'univers de Dieu. C'est en faisant la volonté du Père, en conformité avec la vie du Fils, que nous avons accès au mystère de Dieu grâce au Saint-Esprit (Yves Raguin in *La Croix*, 14.05.14).

Et cette communion d'amour divin nous sommes invités à la vivre entre nous, les uns avec les autres, les uns pour les autres. Voilà de quoi ne pas rester le regard rivé sur un au-delà ineffable, mais bien plutôt de continuer notre marche avec Dieu, dans la poussière des jours et dans l'éclat d'une vie au goût d'éternité. Amen

Amen

Véronique Monnard